



## C'était comment avant ?



### Et si on parlait du café de St. Julien ?...

Rencontre avec Simone RICHAUD, à St Julien

Constant RICHAUD, né le 17 mars 1877 à St Julien, était boulanger. Son fils Ulysse reprit durant une année à la suite de son père. Il ne pût continuer plus longtemps à cause des problèmes liés aux poussières de farine qui l'en empêchèrent.

En 34, Sylvain RICHAUD, reprit la boulangerie puis le café après le mariage avec Simone VIEUX. Il allait chercher le grain au moulin pour faire la farine à St Julien. Il faisait en moyenne 2 fournées par jour et fournissait toute la vallée de Quint jusqu'à Vachères.

Jusqu'après la seconde guerre, le café et la boulangerie tournaient bien :

Le matin, il y avait 2, 3 bonhommes réguliers, qui venaient prendre le café accompagné d'un petit verre à pied de gniolle locale... Mr BRUGIER, ancien propriétaire de la maison actuelle d'Yvette TALON, était un des réguliers ; il officiait souvent au village comme le boucher local...

L'après midi c'était au tour des joueurs de cartes : ils avaient à côté d'eux, leur petit canon de rouge et il ne fallait surtout pas les déranger !... Simone se souvient d'un moment vécu en 45, « comme si c'était hier » :

*Son fils Yves était né il y a peu et il était dans sa poussette, dans le café. A ce moment, elle s'occupait de servir au café et au pain ; Ce jour là, alors qu'elle était occupée à servir, Yves pleurait ... comme beaucoup d'enfants demandant d'être entendu !... mais les joueurs de cartes ne le voyaient pas ainsi : « mais enlève ton gosse, avec ses pleurs il nous dérange ; on ne peut pas jouer tranquille ! »...*

Le beau Père à Simone avait même fabriqué une petite table spéciale pour quelques joueurs chevronnés, afin qu'ils puissent jouer tranquillement ; ils les avaient installés à l'étage dans la partie privée de la maison.

Il y avait souvent aussi Ernest VINCENT, des Bayles, à ce moment Maire de St Julien en Quint. C'était le papa d'Albert VINCENT, grand père de Sylvie VINCENT.

Puis la fin de la guerre amena une autre forme de vie de village ; les gens se remirent à faire du pain, et la vente à la boulangerie diminua. Aussi pour palier à cette difficulté, en 47, Simone et Sylvain débutèrent l'épicerie qui eut un énorme succès ; les gens venaient au café mais ils venaient aussi acheter ce dont ils avaient besoin.

Les habitués du café étaient pour la plupart des anciens du village ; certains venaient pour passer la journée et échanger de la vie des villages. D'autres, chasseurs, échangeaient sur la journée de chasse passée ou à venir. Certaines fois, ils invitaient quelqu'un de Die à venir chasser à Quint ; alors ils allaient à la chasse le matin, mangeaient le midi au café puis repartaient sur Die.

*Si vous avez des commentaires, des précisions à apporter, si vous possédez des photos ou si vous voulez témoigner, merci de contacter Jean-Claude au 04.75.21.26.34. Vous pouvez également déposer un écrit à la mairie qui fera suivre. Merci pour votre collaboration.*

Ils allaient souvent chasser le lièvre ensemble à 4 ou 5 ; alors, en fonction de leur résultat de chasse, ils se partageaient le butin ou décidaient de le manger ensemble, au café, en présence de Simone qui le cuisinait.

La grive était aussi un but de chasse très courant à cette période (qui n'est plus aujourd'hui... malheureusement !).



On aperçoit le café au fond au milieu des arbres...

A ce sujet une petite anecdote qu'un journaliste avait réussie il y a quelques années, à soutirer de la mémoire de Simone ; en voici le texte :

*« Je me souviens très bien d'une après-midi, j'avais onze ou douze ans, mon père était parti visiter ses trappes vers le bec Pointu. La nuit approchait, il ne rentrait toujours pas et ma mère commençait à s'inquiéter.*

*Mes frères seraient bien partis à sa recherche mais ils ne savaient pas dans quel sens il avait entrepris sa tournée. Tout d'un coup, ils l'aperçoivent qui revenait. Il marchait lentement et avec peine, l'air tout raide. Ils ont pensé qu'il était blessé ou qu'il avait eu un malaise, et sont allés à sa rencontre. Il était tout simplement rempli de grives ! La poche carnier de sa veste de chasse n'avait pas suffi à les emporter toutes, ni les autres poches, et il en avait mis plein ses jambes de pantalon et même dans sa chemise, partout !*

*Quand il a eu fini de les vider, ça en faisait un tas énorme sur la table de la cuisine. » (\*)*

La grive était l'oiseau d'excellence qui était festoyé le 1<sup>er</sup> dimanche de février lors de la St Blaise... mais cela est une autre histoire...pour une autre Feuille de Quint !

Le café épicerie vivait à son rythme ; jusqu'au jour où « Intermarché » à Die s'est installé en décembre 1971 ; « je m'en souviens très bien » dit Simone. Ensuite, très rapidement, les gens sont allés acheter là-bas et nous avons fermé l'épicerie.

(\*) : Texte réalisé dans « l'alpes » N° 15 : « A table, Saveurs et terroirs », écrit par Mr Philippe JOURNOUD.



## Concours de soupe ! Pour se rencontrer...

### ... et « slurper » ensemble:

Il est demandé aux participants de venir avec un thermos de leur meilleure soupe, nous fournirons les petits gobelets au jury et à tous ceux qui souhaitent déguster, comparer, échanger recettes et commentaires...

**le dimanche 7 mars à 18h dans la salle des fêtes de St Julien.**

Le gagnant du concours recevra un panier de la Vallée (contenu surprise). Soyez créatifs ! Un bol de soupe et des crêpes seront offerts à tous par la Feuille de Quint.

Pour ceux qui souhaitent prendre un bol d'air avant le bol de soupe...proposition de balade en raquettes ou à pied à 15h, départ à la mairie de St Julien.

# La Feuille de Quint

Voici la feuille d'hiver, blanche et enneigée !

n°5

Février 2010

### Quint, qui, quoi, comment ?

En attendant le n° de printemps, si vous avez une petite annonce à passer, vous aimeriez écrire un article, commenter une photo, n'hésitez pas à nous contacter :

Alain Guillet (0475.212973), St-Julien - Marie-Anne Mallet (0475.218717), Die - Josiane Brocaud (0475.212035) et Nadine Monge (0475.212281), Ste Croix - Liek Wartena (0475.212046) et Barbara Schorer (0475.212787), Vachères - J.Claude Mengoni (0475.212634) et Audrey Englebert (0475.212895), St Andéol. Autre contact : [feuilledequint@valleedequint.com](mailto:feuilledequint@valleedequint.com).

**Vous pouvez également rejoindre notre petit groupe de rédaction. On se réunit une fois toutes les 6 semaines environ. Plus on est de fous ...**

### P'tites annonces

- Martin cherche un petit congélateur d'occasion 06 47 07 36 97
- Vends système électrique pour parc à moutons MAXIMASTER 100 + batterie neuve + 600m de fil avec enrouleur (Jean-Laurent 06.88.84.01.54)
- Vends caravane FENDT 5m20 deux couchages (Jean-Laurent 06.88.84.01.54)
- Cherchons terrain cultivable à acheter (max. 1/2 ha) proche de Lallet (Audrey et Marie-Christine 04 75 21 28 95)
- Vends Scooter 125cc Yamaha Vity, garanti jusqu'en août 2010 (Jean-Claude 04 75 21 26 34)
- Audrey donne jeune chat mâle (castré) gentil avec les chats, un peu craintif recueilli chez elle (04 75 21 28 95)
- Audrey se propose de créer une liste des DVD de la vallée en vue d'échanges, cette liste serait mise en ligne (04 75 21 28 95)
- Naïk et Lana proposent de faire du baby-sitting en dehors des heures de cours (on peut s'occuper d'un repas et des enfants les soirs ou une après midi) 04 75 21 29 73 ou aure-naik@hotmail.fr ou alain.odile@wanadoo.fr

**Vous pouvez aider le journal en offrant un cadeau pour nos concours.**

Merci.

Qui suit le fil de la Sûre



Neige janvier 2010

Le journal d'information

### Le Quint d'oeil

Leni Welens est grand-mère d'une petite Charli-ze, Jean-Louis Zarzozo est grand-père d'une petite Léna Fred et Aurélie Barnarie ont donné un petit frère Gaëtan à Cécilia - tous à St-Julien - Chez Joanna Mico et Jean-Marie Paré est né un petit Joschka .- à St.Andéol - **Félicitations aux parents et grands parents !**

**Bienvenue** dans la Vallée: à Stéphane et son fils Manolo (Ste.Croix), à Ines et Alain Demarcin, Serge Marcelis, Karine et Roland Dehon (Lallet), à Emmanuel et Laetitia avec Juliette et Léandré (St.Etienne)

### Dans ce n°

- 1 Edito, Quint d'oeil, P'tites annonces
- 2 Les canaux d'arrosage de Ste Croix Pomme de Quint Mon Pays Ulysse Vache' aQuint Georges Francillon
- 3 Jeu concours VALDEQUINT Un visage de Quint

C'était comment avant ? 4  
Concours de soupe

### EDITO

*La feuille de Quint entame sa seconde année de vie. Les mairies continuent le bout de route à nos côtés. Nous les en remercions.*

*L'association de développement de la vallée de Quint (« VALDECQUINT ») dont nous vous parlons plus loin assurera bientôt le portage administratif de notre petit journal.*

*Nous vous avons entraînés dans un feu d'automne. Plus de 60 personnes ont convergé à cette occasion vers le bord de Sûre et se sont rassemblées par une belle après-midi de novembre.*



*Quelques courageux sont même venus en vélo ou à cheval. Les uns ont goûté au vin chaud. D'autres, plus sages, ont savouré le chocolat chaud et les crêpes préparés par Alain et Lien, qui s'étaient pour l'occasion transformés en « mamans Petzi ». Beaucoup d'enfants étaient présents. Tous se sont chauffés au coin du feu. Certains se sont rencontrés pour la première fois. D'autres ont simplement bavardé dans une ambiance souriante. Une belle réussite assurément, à rééditer en été !*

*Outil de rassemblement, la feuille de Quint vous propose deux actions collectives en ce début 2010 : un concours de soupe et la renaissance de la pomme de Quint.*

*Où, quand, comment ? Lisez la suite ...*

*Petite annonce en dernière minute: l'A.T.U de Montmeyran propose la livraison hebdomadaire de paniers de légumes bio. 2 prix possibles : 6 et 12€. Si intéressé, contacter Alain Guillet au 0475.212973."*

## Les canaux d'arrosage de la commune de Ste Croix



A l'origine il y avait deux canaux.

\* Le canal de la Sûre (rive gauche de la Sûre)

\* Le grand canal (rive droite de la Sûre)  
Ces canaux étaient et sont toujours gérés par un syndicat composé de bénévoles utilisateurs des canaux.

Les canaux auraient été construits par les moines qui résidaient au monastère.

### LE CANAL DE LA SÛRE:

Il partait de la vigne de MR VINCENT jusqu'à Séguret en passant par Moutier.

Il n'est plus utilisé et il est même détruit à certains endroits.

### LE GRAND CANAL:

Il part du barrage de la Sûre, au captage des fontaines, jusqu'à la Drome et au

Vignolas. Il est possible qu'autrefois il partait d'un peu plus haut (vers le virage des îles)

Il y a une bifurcation au niveau du garage de MR LANTHEAUME avec une grille et une vanne.

La première partie qui va à Drôme passe derrière le garage de Mme LAUDET traverse la route pour aller au bassin, retransverse la route au virage et passe à l'arrière de la maison MAILLET pour aller jusqu'au clôt et ensuite à Drôme.

La seconde partie passe sous la maison de MAX LAUDET traverse la cure et passe dans le jardin du monastère, puis sous le village côté adret jusqu'aux derniers champs.

Le grand canal est en partie encore utilisé.

Le captage de la source communale a rendu la mise en eau du canal plus facile à l'aide d'une vanne.

Les utilisateurs du canal participent à une journée d'entretien par an. Ils doivent nettoyer la partie du canal qui passe dans leur terrain.

*Nous aimerions connaître plus d'informations au sujet de ces canaux, et la Feuille de Quint se ferait une joie de les publier ainsi que les anecdotes au sujet de l'utilisation des canaux mais aussi quelques petites histoires croustillantes qui se sont passées pendant les journées d'entretien. Merci de nous en faire part.*

## La Pomme de Quint

On en parle dans quelques ouvrages tel « la cuisine du Dauphiné » où il est dit : « les meilleures variétés sont celles de montagne ... dont la pomme de Quint ... ».

« Pepin'Hier », jardinier-pépinieriste installé à Die, est spécialisé en variétés anciennes, adaptées à chaque région. Il précise dans son catalogue : « le fruit est presque cylindrique; l'épiderme est jaune verdâtre, lavé de rouge et rayé de rouge plus foncé à l'insolation. La chair est blanche, fine, juteuse, très sucrée, bien parfumée à la façon d'une Reinette ».

Savez-vous que, grâce à Roland Dehon de Lallet et Marcel Nal des Glovins, la pomme de Quint est depuis peu conservée à l'université horticole de Gembloux en Belgique, qui rassemble tous les fruitiers ancestraux.

Nous vous proposons de faire revivre cette variété qui a malheureusement été peu à peu abandonnée, à quelques exceptions près (qui en possède ? Nous serions heureux de le savoir). L'idée est de lancer une souscription de greffes pour des arbustes prêts à être plantés en automne. Le prix est de 13,50€ par arbuste. Un souhait : que nous commandions 20, ou mieux, 40 pommiers de Quint à « Pepin'hier ». Chiche ? Si vous désirez participer à cette action, contactez Jean-Claude (0475.212634).

## Vache'aQuint



La fromagerie « Vache'aQuint » a ouvert ses portes au lieu-dit « Serre de l'Homme » à St Julien. Au menu : lait frais bio et préparations de fromage blanc, faisselles et yaourt, grâce à 4 vaches soignées amoureusement par David et Jessy. Nous espérons bientôt proposer des pâtes pressées et augmenter notre production de lait. La fromagerie est ouverte le matin jusqu'à 11h30 (Lu, Ma, Je, Ve) et le soir de 16h à 18h (Lu à Sa). Nous livrons sur la place du monastère de Ste Croix le vendredi à 17h00. Bienvenue à tous et toutes.

Lien et David tél. 04 75 21 29 75

## Un petit mot de Georges FRANCILLON

A la suite de ses problèmes de santé, notre ami Georges abandonne pour un certain temps ses amis quintous et sa maison

de St Julien. Après un mois de repos aux Genêts à Marignac, il réside maintenant à die où il sera heureux d'avoir votre visite. Vous pouvez le contacter au 04.75.21.20.48.



## Mon pays (suite de l'article au n° 4)



Plus tard, beaucoup plus tard, devenu sédentaire, on fit des fours à chaux, on fabriqua des tuiles. Des murs en dur, des abris sûrs, agrandirent les aîtres où naquirent des fours, nos tout premiers ancêtres.

Ovins, caprins, porcins, leur première ressource qu'ils durent âprement défendre des grands loups. De maigres prés, quelques fèves et du seigle furent aussi leurs premières moissons.

Asservi au seigneur, ses gabelles et ses tailles, implacables oppresseurs sans recours ni justice, ce fut dans les Issarts qu'il cultivèrent en fraude, à l'insu du seigneur, quelques pauvres parcelles, soustrayant à la dîme quatre gerbes de seigle, au risque de leur vie s'ils étaient découverts.

Puis ce fût sur Ambel qu'ils allèrent faucher une herbe maigre et courte, qui leur servit d'appoint et que péniblement leurs mules descendirent pour nourrir leurs brebis, pendant la saison dure.

Fabriqués par eux même au cours de l'âpre hiver, un outillage en bois était leur seule entraide dans le piètre labour de leur glèbe infertile. Depuis toujours vêtu de dépouilles d'aurochs ou de peaux de mouflons à la laine rugueuse, une jeune bergère, un jour, en gardant ses agnelles découvrit par hasard la vulgaire quenouille qui permit de filer la laine des moutons.

Pourpoint, camisoles, chausses, cotillons de ratines vêtirent désormais nos aïeux ancestraux.

Ce fût beaucoup plus tard que l'on

sanctifia un saint fameux, qui se prénomma Blaise, patron des tisserands et des lardeurs de laine et qui devint aussi celui de la Vallée.

Fêté avec amour pendant un millénaire, il du, hélas, périr occis par le progrès sans pour autant avoir rendu beaucoup célèbre notre vallée qu'il patronna.

Et cependant nous t'aimions bien, st Blaise de nos pères, tu fus aussi le nôtre. A tous, tu prodiguas ta liesse et ta joie, tu restas toujours décent, même en nous amusant.

Nous te regrettons bien, et déplorons la perte de ce passé récent se fondant sur l'oubli : tristement rejetés, traditions et coutumes, ce patois millénaire, qu'apprécièrent nos mères, calmes et longues veillées autour des cheminées où brûle un feud e bois, combustible primaire.

Entre amis de toujours, ni trop riche ni pauvre, manille et cinq cents désormais délaissé, jeux de bourre à deux sous, en buvant une pinte de ce râpeux Clinton, le grand cru de nos pères.

Est-ce un bien, est ce un mal, je vous en laisse juge.

Radio, télé, journaux, voitures, téléphones, ont supplantés ses charmantes légendes que contaient nos grand mères en berçant les enfants.

Tout cela disparu, détruit par la science, englouti dans l'oubli où s'enlise st Blaise, le vénérable saint de la vallée de Quint.

Ulysse RICHAUD,  
1980.

## Jeu concours

Qui reconnaîtra au moins 3 personnes de cette vieille photo ? Petit coup de pouce : elle a été prise à l'école de Vachères dont nous parlions dans le n° 3. Deux bouteilles de clairette sont en jeu ...

La photo de l'école nous est gracieusement prêtée par Monsieur et Madame Robert Para .



## VALDECQUINT est née

L'association VALDECQUINT a été créée le 12 janvier pour Valoriser par l'Animation Locale le Développement Economique et Culturel des 4 villages de Quint reliés par la Sûre.

Le Conseil d'administration comporte à ce jour 12 membres issus de St Julien, St Andéol et Ste Croix ; le président est Jacques Guillemot de Vachères (l'association est ouverte à tous ; si vous êtes intéressé(e), il n'est pas trop tard pour intégrer le CA; la prochaine réunion est fixée au 16 février à 20h00 à la mairie de St.Julien).

Dans un premier temps, l'association concentrera ses efforts sur l'EPI («Espace Public Internet ») qui ouvrira ses portes à St Julien en fin de printemps.

Un profil de poste va bientôt être diffusé. En voici le contenu : La commune de Saint Julien (150 habitants, école primaire), située en Drôme (26150) souhaite dynamiser le tissu économique et social de la vallée de Quint ainsi que développer des services et des animations en direction des habitants. Dans ce cadre, elle cherche une personne à qui sera confiée,

dans un premier temps, l'animation d'un EPI (Espace Public Internet). Un contrat salarié de 1/3 temps (12 h/semaine) est assuré pendant 2 ans à partir du 1er mai 2010.

Une association de développement local est présente pour aider la personne à développer d'autres activités qui pourraient permettre un complément de revenus. Priorité sera donnée à une personne habitant ou voulant habiter et vivre dans la vallée pour y développer une activité pérenne pouvant si possible répondre aux besoins de ses habitants.

La commune offre également la possibilité de louer un logement communal (T3 ou T4).

Profil recherché :

Compétence ou expérience en animation  
Compétence pratique en informatique (usages et internet)  
Autonomie  
Capacités relationnelles

Pour plus d'informations, contacter la mairie par mail :

[mairie.saint.julien@wanadoo.fr](mailto:mairie.saint.julien@wanadoo.fr).

## Un visage de Quint : Nathalie Nelis, maire de Ste Croix



«Mes grands-parents ont habité et travaillé dans le Diois il y a plus de cinquante ans. J'y ai passé toutes mes vacances depuis ma toute petite enfance. J'ai décidé mon installation permanente en 2007 à Sainte-Croix un peu comme un retour aux sources de mon enfance et de ma famille ». *J'écoute attentivement cette jeune femme de 44 ans, maman de Charlotte et Samuel, qui consacre sa vie professionnelle, entre autre, à l'accompagnement des personnes vers l'emploi.* « La recherche de sens m'a poussée à quitter la finance pour aider les gens dans leur parcours professionnel, les aider à trouver ou retrouver une place. J'épauler également des étudiants dans la valorisation de leurs compétences pour faciliter leur insertion auprès des entreprises ».

« Dans mon travail d'accompagnement, j'identifie les points forts et ce qu'il faudrait développer pour faire face à de nouveaux défis. Il en est de même avec Ste Croix. Notre commune a énormément d'atouts : une école, des artisans et des agriculteurs actifs, une entreprise dynamique et une cave en biody-

namie, une artiste de renommée, un patrimoine bâti exceptionnel, beaucoup de charme et une campagne environnante magnifique. Elle est toutefois fragile, comme tous les villages ruraux. Comment faire face au vieillissement de la population ? Comment pérenniser l'école ? Quelles actions pourront permettre de garder vivant notre village ? Voilà des questions que je me pose et que je tente de partager. Ste-Croix a besoin de projets pour franchir le cap de ce début de siècle difficile et permettre à ses enfants de continuer à y vivre. Je voudrais que le conseil communal et moi-même soyons porteurs de projets d'avenir, en espérant que la conjoncture s'améliore ! ».

